

Mémorial

du

Grand-Duché de Luxembourg.

Memorial

des

Großherzogtums Luxemburg.

Samedi, 8 mai 1920.

N° 36.

Samstag, 8. Mai 1920.

Loi du 6 mai 1920, concernant la révision et la majoration des traitements du personnel enseignant des écoles primaires et primaires supérieures.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'Etat entendu;

De l'assemblée de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés du 15 avril 1920, et celle du Conseil d'Etat du 27 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. Les traitements du personnel enseignant des écoles primaires sont fixés par groupes, à l'instar de ceux des fonctionnaires et employés de l'Etat, dans l'ordre suivant:

Groupe I, comprenant le personnel des écoles qui, suivant les dispositions de la loi du 7 août 1906, rangeraient dans la première classe en tenant compte des écoles primaires et primaires supérieures:

pour les instituteurs fr. 2450-4450
pour les institutrices laïques 1950-3950
(8 triennales de 250 fr.).

Groupe II, comprenant le personnel des écoles qui, suivant les mêmes règles, ferait partie de la deuxième classe:

pour les instituteurs fr. 2250-4250
pour les institutrices laïques 1750-3750
(8 triennales de 250 fr.).

Gesetz vom 6. Mai 1920, betreffend Neuordnung und Ansicherung der Gehälter des Lehrpersonals der Primär- und Überprimärschulen.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Aufführung Unseres Staatsrats;

Mit Zustimmung der Abgeordnetenkammer;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenkammer vom 15. April 1920, sowie der Entscheidung des Staatsrats vom 27. befreiten Monat, gemäß denen eine zweite Abschaffung nicht erfolgen wird;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1. Die Gehälter des Lehrpersonals der Primärschulen sind, ähnlich wie die Gehälter der Staatsbeamten und Angestellten, nach Gruppen geordnet, und zwar in nachstehender Ordnung:

Gruppe I, begreifend das Lehrpersonal der Schulen, die gemäß den Bestimmungen des Gesetzes vom 7. August 1906, unter Aurechnung der Primär- und Überprimärschulen, in die 1. Klasse reihen würden:

Für die Lehrer: 2450-4450 Fr.;
für die weltlichen Lehrerinnen: 1950-3950 Fr.
(8 dreijährige Zulagen von 250 Fr.).

Gruppe II, begreifend das Lehrpersonal der Schulen, die gemäß denselben Regeln zur 2. Klasse gehören würden:

Für die Lehrer: 2250-4250 Fr.;
für die weltlichen Lehrerinnen: 1750-3750 Fr.
(8 dreijährige Zulagen von 250 Fr.).

Groupe III, comprenant le personnel des écoles qui, en conformité des mêmes règles, appartiendraient à la troisième et à la quatrième classes :

pour les instituteurs fr. 2000—4000
pour les institutrices laïques . » 1500—3500
(8 triennales de 250 fr.).

Art. 2. Le traitement des institutrices religieuses est fixé à la moitié du traitement des institutrices laïques.

Art. 3. Les traitements des instituteurs et institutrices laïques des écoles primaires supérieures qui se trouvent dans les conditions prévues par l'art. 12 de la loi du 11 août 1913, sont fixés comme suit:

pour les instituteurs fr. 3200—4450
pour les institutrices laïques . » 2700—3950
(5 triennales de 250 fr.).

Art. 4. Toute institutrice religieuse brevetée d'une école primaire supérieure, remplissant les mêmes conditions, aura droit à la moitié du traitement des institutrices laïques des écoles primaires supérieures.

Art. 5. Le membre du personnel enseignant nouvellement nommé ne touche que le traitement minimum du groupe dans lequel range son école, sauf les exceptions prévues aux articles ci-après.

Art. 6. Après chaque période triennale de bons et loyaux services, dans le même emploi, les instituteurs et les institutrices ont droit à la majoration prévue par les art. 1, 2, 3 et 4 de la présente loi.

Les majorations triennales peuvent être suspendues dans les conditions tracées par l'art. 51 de la loi du 10 août 1912, sur l'organisation de l'enseignement primaire. Cette suspension vaudra pour un an. Elle pourra être renouvelée d'année en année.

En cas de suspension unique, il est néanmoins loisible au Gouvernement, à l'expiration des

Gruppe III, begreifend das Lehrpersonal der Schulen, die gemäß denselben Regeln der 3. und 4. Klasse angehören würden:

Für die Lehrer: 2000—4000 Fr.;
für die weltlichen Lehrerinnen: 1500—3500 Fr.
(8 dreijährige Zulagen von 250 Fr.).

Art. 2. Das Gehalt der Schulschwestern ist auf die Hälfte des Gehalts der weltlichen Lehrerinnen normiert.

Art. 3. Die Gehälter der Oberprimärlehrer und weltlichen Oberprimärlehrerinnen, die die in Art. 12 des Gesetzes vom 11. August 1913 vorgesehenen Bedingungen erfüllen, sind festgesetzt wie folgt:

Für die Lehrer: 3200—4450 Fr.;
für die Lehrerinnen: 2700—3950 Fr. (5 dreijährige Zulagen von 250 Fr.).

Art. 4. Für die Schulschwestern einer Oberprimärschule, die obige Bedingungen erfüllen, ist das Gehalt auf die Hälfte des Gehalts der weltlichen Oberprimärlehrerinnen berechnet.

Art. 5. Unbeschadet der in nachstehenden Artikeln vorgesehenen Annahmen beziehen die neuernannten Mitglieder des Lehrpersonals nur das Minimalgehalt der Gruppe, in die ihre Schule eingereiht ist.

Art. 6. Nach je drei Jahren guter und treuer Dienste, in demselben Amte, haben die Lehrer und Lehrerinnen Anspruch auf die in Art. 1, 2, 3 und 4 des gegenwärtigen Gesetzes vorgesehene Zulage.

Die dreijährigen Zulagen können unter den in Art. 51 des Gesetzes vom 10. August 1912 über die Organisation des Primärunterrichts vorgesehenen Bedingungen einstweilig versagt werden. Der Aufschub erstreckt sich auf ein Jahr und kann von Jahr zu Jahr erneuert werden.

Bei einmaligem Aufschub ist es jedoch der Regierung unbewonnen, nach Ablauf der bei-

deux ans subséquents à l'année de suspension, de rétablir le jeu normal des triennales en faisant bénéficier l'intéressé de la majoration triennale correspondante à la période suivante. La perte déterminée par l'année de suspension est définitive.

Art. 7. L'instituteur ou l'institutrice nommés à une école à laquelle est attaché un traitement minimum égal ou inférieur au traitement actuel, y compris les majorations triennales acquises, auront droit au traitement immédiatement supérieur.

Au cas où l'instituteur ou l'institutrice promus auraient, par suite d'une majoration triennale, obtenu dans leur précédent emploi un traitement supérieur à celui dont ils jouissent dans leur nouvel emploi, les années passées dans le précédent emploi leur profiteront pour parfaire la triennale du nouvel emploi.

Art. 8. Lorsqu'un instituteur ou une institutrice est appelé à un emploi rongeant dans un groupe inférieur en traitement, les années passées dans le groupe supérieur lui seront comptées pour la fixation du nouveau traitement.

Art. 9. Les traitements du personnel enseignant seront payés par mois.

Ils seront dus pour le mois entier une fois commencé, et liquidés au commencement du mois pour lequel ils sont dus.

Dans le cas de mise à la retraite et dans le cas de décès d'un membre du personnel enseignant, une somme égale au traitement de trois mois sera payée encore après la mise à la retraite ou le décès.

En cas de décès, ce paiement se fera au profit de la veuve, resp. des enfants ou parents qui ont vécu en ménage commun avec le défunt et dont l'entretien était à sa charge.

A défaut d'une veuve, resp. d'enfants ou de

den Jahre, die auf das Jahr folgen, während dessen die Zulage aufgeschoben war, den normalen Lauf der dreijährigen Zulagen wieder eintreten zu lassen. In diesem Falle tritt der Beteiligte in den Rang der nächstfolgenden dreijährigen Zulage. Für das Jahr, in dem die Zulage einstweilig versagt war, ist der daraus erwachsende Verlust endgültig.

Art. 7. Die Lehrer und Lehrerinnen, die an einer Stelle ernannt werden, für die ein Mindestgehalt vorgesehen ist, das ihrem jetzigen Gehalte, einschließlich der erworbenen dreijährigen Zulagen, gleichkommt oder niedriger ist, haben Recht auf die nächstfolgende Gehaltsstufe.

Falls die beförderten Lehrpersonen an ihrer früheren Stelle infolge einer dreijährigen Zulage ein höheres Gehalt erlangt hätten als das, das sie in ihrem neuen Amt beziehen, so werden ihnen die im vorigen Amt zugebrachten Dienstjahre für die dreijährige Zulage an der neuen Stelle in Anrechnung gebracht.

Art. 8. Wird eine Lehrperson an eine Stelle befördert, die in eine niedrigere Bezoldungsgruppe eingereiht ist, so werden ihr die in der höheren Bezoldungsgruppe verbrachten Jahre für die Berechnung des neuen Gehaltes angerechnet.

Art. 9. Die Gehälter des Lehrpersonals werden monatlich an bezahlt.

Sie sind für den einmal begonnenen Monat ganz an zu zahlen und werden zu Anfang des Monats, für den sie utschüttet sind, liquidiert.

Zum Falle der Versetzung in den Ruhestand und im Falle des Hinscheidens eines Mitglieds des Lehrpersonals, wird nach der Versetzung in den Ruhestand oder nach dem Tode der Betrag von drei Monaten Gehalt ausbezahlt.

Zum Falle des Hinscheidens hat die Witwe des Beamten, bezw. deren Kinder oder Verwandten, die mit ihm in einem Haushalt lebten und für deren Unterhalt er aufkam, Recht auf vorherzeichneten Betrag.

Sind weder Witwe noch Kinder oder Ver-

parents remplissant ces conditions, le Gouvernement désignera le bénéficiaire de cette allocation.

La dépense en incombera à l'Etat et à la commune intéressée dans les conditions de l'art. 13.

Art. 10. A titre transitoire, le personnel enseignant touchera au moment de la mise en vigueur de la présente loi, dans l'échelle de son groupe, le traitement immédiatement supérieur à celui qu'il a touché pendant l'année scolaire 1913-1914.

Si le traitement ainsi fixé reste inférieur à celui que l'instituteur ou l'institutrice eussent touché sous le nouveau régime, à raison de leurs années de service passées avant l'année scolaire 1914-1915, cet écart entrera dans le calcul du traitement de la manière suivante: la première triennale ou fraction de triennale excédant le chiffre du traitement fixé à l'al. 1^e sera ajoutée en entier à ce chiffre; la deuxième triennale ou fraction de triennale sera comptée pour la moitié, la troisième triennale ou fraction de triennale pour le tiers, la quatrième triennale ou fraction de triennale pour le quart, la cinquième triennale ou fraction de triennale pour un cinquième, la sixième triennale ou fraction de triennale pour un sixième.

Le traitement calculé d'après les dispositions qui précèdent servira le point de départ pour les triennales à échoir à partir de l'année scolaire 1914-1915.

Art. 11. A l'égard des membres du personnel enseignant qui depuis l'année scolaire 1913-1914 ont été nommés à une école rangeant dans un groupe supérieur, les dispositions transitoires de l'art. 10 sont appliquées avec cette différence que leur traitement de départ est calculé comme si en 1913-1914 déjà ils avaient été attachés à l'emploi rangeant dans le groupe supérieur.

wandte vorhanden, die obige Bedingungen erfüllen, so wird die Regierung die Person bestimmen, der vorerwähnter Betrag zukommen soll.

Die Ausgabe fällt unter den in Art. 13 vorgesehenen Bedingungen dem Staat und der Gemeinde zur Last.

Art. 10. Beim Inkrafttreten des gegenwärtigen Gesetzes werden die Lehrpersonen als Übergangsgehalt in der Abstufung ihrer Gruppe das Gehalt beziehen, das nächsthöher ist, als das Gehalt, das sie im Schuljahr 1913-1914 bezogen haben.

Ist das so festgesetzte Gehalt niedriger als das, das die Lehrperson unter der neuen Gehaltordnung gemäß ihren vor dem Schuljahr 1914-1915 verbrachten Dienstjahren erhalten hätte, so wird dieser Abstand für die Feststellung des Gehaltes berechnet wie folgt: die erste dreijährige Zulage oder der Bruchteil, die die nach Absatz 1 festgesetzte Gehaltziffer übersteigen, werden diesem Betrage ganz zugerechnet; von der zweiten dreijährigen Zulage oder dem Bruchteil wird die Hälfte zugerechnet; von der dritten dreijährigen Zulage oder dem Bruchteil, ein Drittel; von der vierten dreijährigen Zulage oder dem Bruchteil, ein Viertel; von der fünften dreijährigen Zulage oder dem Bruchteil, ein Fünftel; von der sechsten dreijährigen Zulage oder dem Bruchteil, ein Sechstel.

Das gemäß obigen Berechnungen berechnete Gehalt bildet den Anfangspunkt der vom Schuljahr 1914-1915 erfassenden dreijährigen Gehalt zuzügen.

Art. 11. Auf die Mitglieder des Lehrpersonal, die seit dem Schuljahr 1913-1914 an die Schule einer höheren Gruppe ernannt worden sind, finden die vorübergehenden Bestimmungen des Art. 10 ihre Anwendung mit dem Unterschied, daß ihr Anfangsgehalt berechnet wird, al. ob sie bereit im Schuljahr 1913-1914 an der Schule der höheren Gruppe tätig gewesen

Cette disposition est également applicable aux institutrices religieuses qui depuis l'année scolaire 1913-1914 ont quitté les ordres.

Art. 12. Pour la fixation des traitements en conformité de la présente loi, les facteurs suivants des anciens traitements entreront en ligne de compte: le traitement communal, y compris les majorations biennales, triennales ou quinquennales, accordées par certaines administrations communales, ainsi que l'indemnité de logement et les suppléments pour ancienneté de service.

Art. 13. Les traitements sont avancés par l'Etat. Ils restent pour les trois quarts à sa charge et seront remboursés pour un quart par les communes, le tout dans les conditions à déterminer par un règlement d'administration publique.

Les sommes remboursables sont arrêtées chaque année par le Gouvernement et recouvrées par les receveurs des contributions, par voie de retenue sur le montant des cotisations additionnelles communales, dit fonds communal et des autres allocations de l'Etat.

Art. 14. En dehors des traitements prévus par les art. 1^{er}, 2^o, 3 et 4 de la présente loi, le personnel de l'enseignement primaire et primaire supérieur tenu, dans les mêmes conditions que les fonctionnaires et employés de l'Etat, des augmentations de traitement et de l'indemnité de résidence prévues par les art. 1^{er} et 2^o de la loi du 28 octobre 1919, qui sont à charge de l'Etat et des communes dans les proportions prévues par l'art. 13 qui précède.

Les membres du personnel enseignant ayant joui, en 1913-1914, du seul chef des trois éléments constitutifs du traitement nouveau, tels qu'ils sont définis à l'art. 12 de la présente loi, d'un montant total supérieur au traitement résultant pour eux de la présente loi, seront maintenus en jouissance de l'exécedent.

wären. Diese Bestimmung ist ebenfalls anwendbar auf die Schulschwestern, die seit dem Schuljahr 1913—1914 den Orden verlassen haben.

Art. 12. Bei der Festsetzung der Gehälter gemäß dem gegenwärtigen Gesetz werden folgende Faktoren der früheren Gehälter in Abrechnung gebracht: das Gemeindegehalt, einschließlich der von verschiedenen Gemeinden bewilligten zweijährigen, dreijährigen oder fünfjährigen Gehalts erhöhungen, die Wohnungsentschädigung und die Alterszulagen.

Art. 13. Der Staat strekt die Gehälter vor. Dreiviertel der Ausgabe verbleiben ihm zur Last, ein Viertel wird von den Gemeinden, gemäß den durch eine öffentliche Verwaltung erlassenen durchföhrbaren Bedingungen zurückbezahlt.

Die zurückzuzahlenden Summen werden alljährlich von der Regierung festgesetzt und von den Steuereinnehmern durch Abzug auf den Gemeindezuschlagsanteil, dem Gemeinfonds oder den sonstigen Staat zuwendungen erhoben.

Art. 14. Außer dem in Art. 1, 2, 3 und 4 des gegenwärtigen Gesetzes vorgesehenen Gehältern erhält das Lehrpersonal der Primär- und Oberprimärschulen, unter denselben Bedingungen wie die Staatbeamten und Angestellten, die in Art. 1 und 2 des Gesetzes vom 28. Mai 1919 bewilligten Gehalt und Ort zulagen, die dem Staat und den Gemeinden in dem im vorhergehenden Art. 13 vorgesehenen Verhältnis zur Last fallen.

Die Mitglieder des Lehrpersonals, die im Jahre 1913-1914 ausschließlich auf Grund der drei Bestandteile des neuen Gehaltes, so wie sie in Art. 12 des gegenwärtigen Gesetzes bestimmt sind, ein höheres Gehalt bezogen haben als das Gehalt, das ihnen gemäß dem jetzigen Gesetz zukommt, verbleiben im Genuss des Überschusses.

Art. 15. L'art. 104 de la loi du 10 août 1912, sur l'organisation de l'enseignement primaire, resp. l'art. 10 de la loi du 7 août 1906, sont remplacés par les dispositions suivantes:

Les instituteurs et les institutrices jouiront d'une prime annuelle de deux cents francs, lorsqu'ils sont porteurs du brevet postscolaire, et d'une prime de trois cents francs, lorsqu'ils sont en possession du brevet d'enseignement primaire supérieur.

Art. 16. Sont abrogés les art. 1, 2, 3, 4, 5, les alinéas 1^{er}, 2 et 4 de l'art. 6, les art. 8, 9 de la loi du 7 août 1906 sur les traitements du personnel enseignant des écoles primaires, modifiée par celle du 11 août 1913, ainsi que le règlement du 29 mars 1910, concernant l'intervention de l'Etat dans les frais de l'enseignement primaire, et toutes les dispositions concernant les traitements du personnel enseignant des écoles primaires et primaires supérieures, qui sont contraires à la présente loi.

Art. 17. Les conditions d'occupation et de location des logements actuellement servis à des membres du personnel de l'enseignement primaire sont réglementées par un arrêté ministériel.

Art. 18. Par dérogation à l'art. 1^{er} de la loi du 11 décembre 1863, sur les pensions du personnel enseignant des écoles primaires, et l'art. 30 de la loi du 23 avril 1878, sur l'organisation de l'enseignement primaire supérieur, les institutrices faisant partie d'une communauté religieuse ont droit à une pension à charge de l'Etat, pour les services rendus en qualité d'institutrices brevetées auprès d'une école communale publique ou auprès de l'école normale. La pension des institutrices religieuses sera réglée dans les mêmes conditions que celles des institutrices laïques, conformément aux dispositions en vigueur. Les services remplis en qualité d'institutrice religieuse près d'une

Art. 15. Art. 104 des Gesetzes vom 10. August 1912 über die Organisation des Primärrunterrichts, bezw. Art. 10 des Gesetzes vom 7. August 1906, sind durch folgende Bestimmungen ersetzt: Den Mitgliedern des Lehrpersonals, die im Besitz des Fortbildungsbrevets sind, wird eine jährliche Prämie von 200, den Trägern des Oberprimärbrevets eine solche von 300 Fr. bewilligt.

Art. 16. Die Art. 1, 2, 3, 4 und 5, Absatz 1, 2 und 4 des Art. 6, sowie die Art. 8 und 9 des Gesetzes vom 7. August 1906, über die Lehrergehälter, abgeändert durch das Gesetz vom 11. August 1913, desgleichen das Reglement vom 29. März 1910, über die Beteiligung des Staates an den Kosten des Primärrunterrichts, sowie sämtliche dem gegenwärtigen Gesetz zuvorlaufende Bestimmungen in betreff der Gehälter des Lehrpersonals, der Primär- und Oberprimärschulen sind aufgehoben.

Art. 17. Die Pensions- und Mietbedingungen der vorhandenen Dienstwohnungen des Lehrpersonals werden durch Ministerialerlass geregelt.

Art. 18. In Abweichung von Art. 1 des Gesetzes vom 11. Dezember 1863, über die Lehrergehälter des Lehrpersonals, sowie des Art. 30 des Gesetzes vom 23. April 1878, über die Organisation des Oberprimärrunterrichts, erhalten die Lehrerinnen einer religiösen Ordensgemeinschaft für ihre an einer öffentlichen Gemeindeschule oder an der Normalschule als brevetierte Lehrerinnen verbrachten Dienstjahre, ein Lehrergehalt auf die Staat lasse. Das Lehrergehalt der Schulschwestern wird unter denselben Bedingungen wie für die weltlichen Lehrerinnen gemäß den bestehenden Bedingungen geregelt.

Die vor dem Inkrafttreten gegenwärtigen Gesetze an einer öffentlichen Primär- oder an

école primaire publique ou près de l'école normale antérieurement à la mise en vigueur de la présente loi, peuvent être admis pour la liquidation de la pension, à condition que les intéressées fassent au Gouvernement leur déclaration de ce chef dans les six mois qui suivent la promulgation de la présente loi. La justification des services d'institutrice religieuse antérieurs au jour de la mise en vigueur de la présente loi est faite au moyen des actes de nomination délivrés aux ayants droit, ou au moyen de certificats délivrés par les bourgmestres et échevins des communes intéressées, ou d'un certificat de la commission d'instruction basé sur l'extrait certifié y joint du registre matricule du personnel enseignant des écoles primaires. Le Directeur général du service afférent, après vérification des pièces justificatives produites, déterminera, à la demande des intéressées, et pour chaque cas particulier, le nombre des années d'anciens services admises.

Par dérogation à l'art. 5 de la loi du 28 mai 1919, la pension des membres du personnel de l'enseignement primaire et primaire supérieur est calculée sur la base du traitement qu'ils ont touché avant la mise en vigueur de la présente loi, aussi longtemps que ce traitement sera supérieur au traitement proprement dit résultant pour eux de la présente loi.

Art. 19. La présente loi sortira ses effets à partir du 1^{er} janvier 1920.

Pour l'année 1919, le personnel enseignant des écoles primaires et primaires supérieures touchera les indemnités de renchérissement fixées par les lois des 9 février et 20 décembre 1918.

Ces indemnités sont à charge des communes auxquelles l'Etat remboursera une part contributive s'élevant à 70 %, pour l'enseignement primaire supérieur et à 50 %, pour l'enseignement primaire, ces derniers à répartir conformément aux prescriptions de l'arrêté grand-

der Normalschule als Schulfrau geleisteten Dienste können für die Berechnung der Pension in Betracht gezogen werden, unter der Bedingung, daß die Beteiligten innerhalb der sechs ersten auf die Veröffentlichung gegenwärtigen Gesetzes folgenden Monate, eine diesbezügliche Erklärung bei der Regierung abgeben.

Der Nachweis der als Schulfrau vor dem Inkrafttreten des gegenwärtigen Gesetzes geleisteten Dienste erfolgt mittels der den Beteiligten ausgetauschten Erneuerungsurkunden, oder mittels einer Bescheinigung, die vom Schöffenrat der betreffenden Gemeinden oder von der Unterrichtskommission, auf Grund und unter Beifügung eines beglaubigten Auszuges aus der Matrikel des Lehrpersonals, ausgestellt wird. Nach vorzunehmener Prüfung der beigebrachten Beweise bestimmt der mit dem betreffenden Dienzweig betraute General-Direktor, auf Ansuchen der Beteiligten und für jeden besondern Fall, die Zahl der für die Berechnung des Ruhegehaltes angenommenen Dienstjahre.

Zu Abweichung von Art. 5 des Gesetzes vom 28. Mai 1919, wird das Ruhegehalt der Mitlehrer des Lehrpersonals auf Grund ihres vor dem gegenwärtigen Gesetz bezogenen Gehaltes berechnet, falls es das eigentliche Gehalt, das ihnen nach dem gegenwärtigen Gesetz zukommt, übersteigt.

Art. 19. Gegenwärtiges Gesetz tritt mit dem 1. Januar 1920 in Kraft. Für das Jahr 1919 erhält das Lehrpersonal der Primär- und Oberprimärschulen die durch die Gesetze vom 9. Februar und 20. Dezember 1918 vorgesehenen Tenerungszulagen.

Diese Zulagen sind zu Lasten der Gemeinden, denen der Staat 70 % für die Oberprimär- und 50 % für die Primärschulen zurückbezahlt. Die Zuwendungen zu Gunsten des Primärrichters wurden gemäß den Bestimmungen des die bezgl. Großh. Beschlusses vom 29. März

ducal du 29 mars 1910 concernant les subsides de l'État en faveur de l'enseignement primaire.
— Un crédit non limitatif de fr. 1.335.000 est inscrit à ces fins au budget de 1920.

Art. 20. Un crédit de fr. 139.000, à rattacher à l'art. 235 du budget des dépenses de 1920, est mis à la disposition du Gouvernement pour l'imputation des suppléments de traitement pour ancienneté de service et primes de brevet payés aux instituteurs et institutrices, en conformité des lois des 10 août 1912 et 11 août 1913, sur état collectif provisoire, pour le quatrième trimestre 1919.

Art. 21. Dispositions transitoires. Les majorations de traitement prévues à l'art. 14 de la présente loi pourront être revisées dans l'année qui suivra le 1^{er} juillet 1922. Dans ce cas, les traitements que les instituteurs et institutrices touchent en vertu de la présente loi seront revisés sur la différence entre ces traitements et ceux qu'ils auraient touchés, si la loi du 11 août 1913 était restée en vigueur.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 6 mai 1920.

CHARLOTTE.

*Le Directeur général
de l'instruction publique,
N. WELTER.*

Circulaire aux administrations communales, concernant l'exécution de la loi du 6 mai 1920, sur la révision et l'augmentation des traitements du personnel enseignant des écoles primaires et primaires supérieures.

La loi du 6 mai 1920 a apporté un changement complet au régime de liquidation des traitements du personnel de l'enseignement primaire. Le traitement de tout membre du personnel enseignant comprend, sous le nouveau

1910, versé. Zu diesem Zweck ist ein unbegrenzter Kredit von 1.335.000 Fr. ins Budget von 1920 eingetragen.

Art. 20. Ein Kredit von 139.000 Fr., der Art. 235 des Ausgabebudgets von 1920 anzuschreiben ist, wird der Regierung zur Verfügung gestellt zur Verrechnung der dem Lehrpersonal in Gemäßheit der Gesetze vom 10. August 1912 und 11. August 1913 für das vierte Vierteljahr 1919 auf ein provisorisches Gesamtetat hin zu bezahlten Alterzulagen und Brevetprämien.

Art. 21. Vorübergehende Vorschriften. — Die in Art. 14 des gegenwärtigen Gesetzes vorgeschlagenen Gehaltserhöhungen können im Laufe des am 1. Juli 1922 beginnenden Jahres einer Revision unterzogen werden. In diesem Falle erfolgt die Revision der Gehälter des Lehrpersonals auf Grund der Unterschiede zwischen den jetzigen Gehältern und den Gehältern die es bezogen hätte, wenn das Gesetz vom 11. August 1913 in Kraft getreten wäre.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Mémorial“ eingerückt werde, um von allen die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Luxemburg, den 6. Mai 1920.

Charlotte.

*Der General-Direktor
des öffentlichen Unterrichts,
N. Welter.*

Rundschreiben an die Gemeindeverwaltungen, betreffend die Ausführung des Gesetzes vom 6. Mai 1920 über die Revision und die Erhöhung der Gehälter des Lehrpersonals der Primär- und Oberprimärschulen.

Das Gesetz vom 6. Mai 1920 hat in bezug auf die Liquidierung der Gehälter des Lehrpersonals der Primärschulen eine vollständige Änderung herbeigeführt. Gemäß der neuen Ordnung begreift das Gehalt einer jeden Lehrperson das

régime; le traitement communal, l'indemnité de logement et les suppléments pour ancienneté de service. Les deux premiers facteurs ont été payés jusqu'ici par les caisses communales, tandis que le troisième a été liquidé sur la caisse de l'Etat. A l'avenir, la liquidation de ces traitements sera faite intégralement par les soins des bureaux de l'administration centrale, et le paiement en aura lieu par les bureaux de recettes de l'Etat, tout comme le paiement des traitements des fonctionnaires et employés de l'Etat. La répartition des charges incombant aux administrations communales dans ces traitements en vertu de la loi susdite sera établie à la fin de chaque exercice aux bureaux du Gouvernement et publiée au *Mémorial*. La perception en aura lieu dans les conditions déterminées par l'art. 13 de la loi.

A partir du mois de juin, les administrations communales ne feront plus de paiement concernant les traitements et indemnités de logement du personnel de l'enseignement primaire. Elles payeront, comme par le passé, les indemnités de renchérissement, mais seulement aux taux réduits ci-après, vu qu'une part des indemnités prévues dans la circulaire du 24 mars 1920, est à considérer comme augmentation de traitement et sera comprise dès lors dans les liquidations que fera le Gouvernement à partir du mois de juin. Les taux de ces indemnités seront en conséquence les suivants:

	Instituteurs	Institutrices	Institutrices	
	taux	taux	taux	
Groupe I	3329,37	3185,62	1592,81	
Groupe II	3271,87	3128,12	1564,06	
Groupe III	3200,00	3056,25	1528,12	
Éc. prim. sup.	3329,37	3185,62	1592,81	

Pour les écoles gardiennes, les taux resteront les mêmes que ceux indiqués dans la circulaire publiée au no 22 du *Mémorial*; ils correspondront, à partir du mois de juin, avec ceux à payer aux membres des groupes afférents du personnel des écoles primaires.

Gemeindegehalt, die Wohnungsentschädigung und die Alterzulagen. Bis jetzt erfolgte die Auszahlung der beiden ersten Faktoren durch die Gemeindesafse, und die des letzteren durch die Staatsafse. In Zukunft erfolgt die Liquidierung dieser Gehälter gänzlich durch die Zentralverwaltung, und deren Auszahlung wird, ähnlich wie für die Gehälter der Staatsbeamten, durch die Staatseinnehmer vorgenommen. Die Verteilung der den Gemeinden infolge obigen Gesetzes in diesen Gehältern obliegenden Lasten wird am Schlusse eines jeden Jahres von der Regierung festgesetzt und im „Mémorial“ veröffentlicht. Die Erhebung erfolgt unter den in Art. 13 des Gesetzes vorgesehenen Bedingungen.

Vom 1. Juni t. ab, werden die Gemeindeverwaltungen die Auszahlung der Gehälter und Wohnungsentschädigungen nicht mehr vornehmen. Sie werden, wie in der Vergangenheit, die Leiterungszulagen ausbezahlen, jedoch nach folgenden herabgesetzten Normen, da nämlich ein Teil der im Rundschreiben vom 24. März 1920 vorgesehenen Entschädigungen als Gehalts erhöhung zu betrachten ist und folglich in den Liquidationen einzubezogen wird, die die Regierung mit Beginn des Monats Juni vornehmen wird. Die Normen für diese Entschädigungen belaufen sich demgemäß wie folgt:

	Lehrer,	Weitliche Lehrerinnen,	Schul-
Gruppe I	3329,37	3185,62	1592,81
Gruppe II	3271,87	3128,12	1564,06
Gruppe III	3200,00	3056,25	1528,12
Überprimärschulen	3329,37	3185,62	1592,81

Für die Kinderbetreuungsschulen bleiben die Sätze, die in dem im Memorial, Art. 22, veröffentlichten Rundschreiben vermerkt sind, bestehen; vom Monat Juni ab entsprechen sie den des Lehrpersonals der Primärschulen der betreffenden Gruppen.

Les traitements communaux et les indemnités de logement payés par les administrations communales pour les mois de janvier à mai inclusivement, leur seront remboursés sur production d'un relevé portant les noms des membres du personnel enseignant avec indication des sommes payées. La liquidation en aura lieu après que les relevés de toutes les communes me seront parvenus.

Par rapport aux logements d'instituteur ou aux indemnités de logement, les administrations communales voudront observer que, en conformité de l'art. 12 de la loi, l'indemnité de logement est comprise dans le traitement. Cette indemnité n'est donc plus à liquider à l'avenir. Les membres du personnel enseignant, qui ont eu la jouissance d'un logement de service gratuit, doivent en conséquence payer un loyer du chef de ce logement. La question est plus amplement réglée par l'art. 17 de la loi et par l'arrêté pris en exécution des dispositions de cet article. Le règlement est publié à la suite de la présente circulaire.

MM. les commissaires de district veilleront à l'exécution de la présente, en tant qu'elle concerne la gestion des administrations communales.

Luxembourg, le 7 mai 1920.

*Le Directeur général
de l'instruction publique,
N. WELTER.*

Arrêté ministériel du 7 mai 1920, concernant les logements du personnel de l'enseignement primaire.

**LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,**

Vu la loi du 6 mai 1920, portant révision et augmentation des traitements du personnel enseignant des écoles primaires, notamment l'art. 17;

Den Gemeindeverwaltungen werden die für die Monate Januar bis Mai einschließlich ausbezahlten Beträge für Gemeindegehalt und Wohnungsentschädigung zuerückerstattet, nach Einsendung eines Verzeichnisses, daß die Namen der Mitglieder des Lehrpersonals nebst den bezahlten Summen angibt. Die Auszahlung erfolgt, sobald die Verzeichnisse sämtlicher Gemeinden der Regierung zugegangen sind.

In bezug auf die Dienstwohnungen oder die Wohnungsentschädigungen mögen die Gemeindeverwaltungen beobachten, daß gemäß Art. 12 des Gesetzes die Wohnungsentschädigung im Gehalte miteinbezogen ist, sodass deren Auszahlung in Zukunft unterbleiben muß. Die Mitglieder des Lehrpersonals, die bis jetzt eine unentgeltliche Dienstwohnung bezogen haben, müssen somit dieserhalb einen Mietzins entrichten. Die Frage ist des weiteren durch Art. 17 des Gesetzes, sowie durch den in Ausführung der Bestimmungen dieses Artikels erlassenen Beschluss geregelt. Die Veröffentlichung dieses Reglements erfolgt anschließend an gegenwärtiges Mundschreiben.

Die Hh. Districtskommissare werden für die Ausführung gegenwärtigen Mundschreibens, insoweit es die Obliegenheiten der Gemeindeverwaltungen betrifft, Sorge tragen.

Luxembourg, den 7. Mai 1920.

*Der General-Direktor
des öffentlichen Unterrichts,
N. Welter.*

Ministerialerlaß vom 7. Mai 1920, betreffend die Wohnungen des Lehrpersonals der Primärschulen.

**Der General-Direktor
des öffentlichen Unterrichts;**

Nach Einsicht des Gesetzes vom 6. Mai betreffend die Revision und die Erhöhung der Gehälter des Lehrpersonals der Primärschulen, namentlich des Art. 17;

Vu l'Arrêté ministériel du 23 mai 1907, concernant les logements au personnel enseignant;

Arrête:

Art. 1^e. Les logements servis actuellement aux membres du personnel de l'enseignement primaire et primaire supérieur continueront à être occupés par ceux-ci aux conditions de l'arrêté ministériel du 23 mai 1907.

Art. 2. Les instituteurs et institutrices qui jouissent d'un logement de service payeront à l'administration communale un loyer, à déterminer par cette dernière sous l'approbation de l'autorité supérieure. Le loyer ne pourra excéder le montant de l'indemnité de logement à laquelle les intéressés auraient eu droit, à défaut d'un logement convenable, en conformité des art. 8 et 12 de la loi du 7 août 1906, modifiée par celle du 11 août 1913. Pour les institutrices religieuses le maximum du loyer est fixé à 150 fr. par an pour chacune des trois premières personnes de la communauté et à 100 fr. pour chaque membre au-delà de ce nombre.

Art. 3. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial*.

Luxembourg, le 7 mai 1920.

*Le Directeur général
de l'instruction publique.
N. Weltz.*

Arrêté grand-ducal du 3 mai 1920, portant règlement d'exécution de l'art. 8, al. 3, de la loi du 29 mars 1920, sur la crise des logements.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 29 mars 1920, concernant certaines mesures prises en faveur des locataires

Nach Einsicht des Ministerialerlasses vom 23. Mai 1907, betreffend die Dienstwohnungen des Lehrpersonals;

Beschließt:

Art. 1. Die Mitglieder des Lehrpersonals der Primär- und Oberprimärschulen, die augenblicklich über eine Dienstwohnung verfügen, beziehen diese unter den im Ministerialbeschluss vom 23. Mai 1907 festgelegten Bedingungen weiter.

Art. 2. Die Lehrer und Lehrerinnen, die über eine Dienstwohnung verfügen, haben an die Gemeindeverwaltung einen von dieser unter Genehmigung der Regierung zu bestimmenden Mietzins zu entrichten. Der Mietzins darf den Betrag der Wohnungsentzädigung, woran die Beteiligten, in Erwägung einer passenden Dienstwohnung, gemäß Art. 8 und 12 des Gesetzes vom 7. August 1906, abgeändert durch dasjenige vom 11. August 1913, Unrecht gehabt hätten, nicht überschreiten. Für die Schwestern ist der Höchstbetrag des Mietzinses für eine jede der drei ersten Personen der Genossenschaft auf 150 Fr. und für jedes weitere Mitglied auf 100 Fr. festgesetzt.

Art. 3. Gegenwärtiger Beschluss soll ins „Mémorial“ eingerückt werden.

Luxemburg, den 7. Mai 1920.

*Der General-Direktor
des öffentlichen Unterrichts,
N. Weltz.*

Großherzoglicher Beschluss vom 3. Mai 1920, betreffend das Ausführungsreglement zu Art. 8, Abs. 3 des Gesetzes vom 29. März 1920, über die Wohnungsnot.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 29. März 1920, betr. gewisse Maßnahmen zugunsten der Mieter

et des familles expulsées, notamment l'art. 8, al. 3;

Notre Conseil d'État entendu;

Sur le rapport de Notre Directeur général de l'agriculture et de la prévoyance sociale, et après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1er. Dans les cas où l'administration communale croit devoir recourir à la réquisition totale ou partielle d'un immeuble, elle doit au préalable mettre en demeure le propriétaire ou son mandataire, de tenir, endéans les huit jours francs, les locaux réquisitionnés à la disposition de la personne nommément désignée par elle.

Art. 2. Cette mise en demeure, qui doit indiquer les locaux réquisitionnés d'une façon aussi précise que possible, se fera par un écrit signé du collège des bourgmestre et échevins et remis contre récépissé par un agent communal au propriétaire ou à son mandataire. Le refus de signer le récépissé sera constaté par écrit par l'agent communal et en tiendra lieu.

Art. 3. L'opposition contre la décision du collège échevinal sera portée devant la commission centrale par lettre recommandée à la poste et faite endéans les trois jours francs de la réception de la mise en demeure.

La commission centrale statuera d'urgence après avoir entendu tant le réclamant qu'un des membres du collège échevinal dans leurs explications.

La décision de la commission centrale est définitive et immédiatement exécutoire. Copie en sera transmise directement aux parties intéressées, par lettre recommandée à la poste.

Il sera tenu un registre spécial dans lequel la commission centrale est tenue d'inscrire

und der ausgewiesenen Familien, namentlich des Art. 8, Abs. 3;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates;

Auf den Bericht Unseres General-Direktors des Ackerbaus und der sozialen Fürsorge, und nach Beratung der Regierung im Konsil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. In den Fällen, in denen die Gemeindeverwaltung es für notwendig erachtet, ein Wohngebäude ganz oder teilweise zu requisisitionieren, muß sie den Eigentümer oder dessen Bevollmächtigten im Voraus auffordern, innerhalb acht Tagen die requisisitionierten Wohträume der von ihr mit Namen bezeichneten Person zur Verfügung zu stellen.

Art. 2. Diese Aufforderung, die möglichst genau die requisisitionierten Wohträume bezeichneten muss, hat mittels eines vom Stollegium der Bürgermeister und Schöffen unterzeichneten Schriftstückes zu geschehen, und wird gegen Empfangsbescheinigung dem Eigentümer oder dessen Bevollmächtigten durch einen Boten der Gemeinde zugestellt. Die Weigerung, die Empfangsbescheinigung zu unterschreiben, wird vom Gemeindeboten beurkundet.

Art. 3. Der Einspruch gegen die Verfügung des Schöffenkollegiums wird bei der Zentralkommission mittels Einschreibebriefes erhoben und hat innerhalb drei Tagen nach Empfang der Aufforderung zu geschehen.

Nach Anhörung der Erklärungen sowohl des Beschwerdeführers als auch eines Mitgliedes des Schöffenkollegiums entscheidet die Zentralkommission unverzüglich.

Die Entscheidung der Zentralkommission ist endgültig und gleich vollstreckbar. Eine Abschrift davon ist den beteiligten Parteien unmittelbar mittels Einschreibebriefs zuzustellen.

Die Zentralkommission führt ein Spezialregister, in das alle bei ihr eingelagerten Beschwerden

tous les recours qui sont portés devant elle, ainsi que les décisions prises au sujet de ces recours.

Art. 4. Pour tous les immeubles requis, le loyer est payable d'avance le 1^{er} de chaque mois; pour le cas où le locataire installé serait en retard de payer à cette date, malgré une mise en demeure par lettre recommandée à la poste, dont les frais sont à charge du locataire, l'autorité communale sera obligée de faire l'avance.

Si le propriétaire d'un immeuble réquisitionné ne tombe pas d'accord avec le nouveau locataire installé, au sujet du prix du loyer, la contestation sera vidée par le juge de paix conformément à la loi.

Art. 5. Notre Directeur général de l'agriculture et de la prévoyance sociale est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Luxembourg, le 3 mai 1920,

CHARLOTTE.

*Le Directeur général de l'agriculture
et de la prévoyance sociale.*

R. de WAHA.

**Arrêté grand-ducal du 30 avril 1920, concernant
l'importation d'explosifs.**

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu l'Arrêté grand-ducal du 9 avril 1920, concernant l'importation de certains produits et objets;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Vu Part. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'Etat, et considérant qu'il y a urgence;

Sur le rapport de Notre Directeur général du

sowie die die bezüglich getroffenen Entscheidungen einzutragen sind.

Art. 4. Für sämtliche requisiционierten Wohngebäude ist die Miete am ersten des Monats voraus zu zahlen; falls der auf Grund dieses Beschlusses untergebrachte Mieter trotz mittelst Einschreit erster erfolgter Ansforderung, bezogen Kosten dem Mieter zur Last fallen, mit der Zahlung der Miete an diesem Datum im Rückstand ist, ist die Gemeinde ehörde verpflichtet, die Miete vorzustrecken.

Wenn zwischen dem Eigentümer eines requisitionierten Gebäudes und dem neuen Mieter eine Einigung über den Mietpreis nicht zustande, so wird der Streitfall vom Friedensrichter gemäß dem Gesetz erledigt.

Art. 5. Unser General-Direktor des Ackerbaus und der sozialen Fürsorge ist mit der Ausführung gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Luxembourg, den 3. Mai 1920.

Charlotte.

*Der General-Direktor des Ackerbaus
und der sozialen Fürsorge,
R. de Waha.*

**Großh. Beschluss vom 30. April 1920, betreffend
die Einführung von Sprengstoffen.**

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxembourg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 9. April et., betreffend die Einführung gewisser Gegenstände und Produkte;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, wodurch der Regierung die nötigen Befugnisse erteilt werden zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staates und in Anstrich der Eringlichkeit;

Auf den Bericht unseres General-Direktors

commerce, de l'industrie et du travail, et après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Par dérogation à l'art. 1^{er} n° 3 de l'arrêté grand-ducal du 9 avril 1920, l'importation d'explosifs est rendue libre.

Art. 2. Pour le surplus, les dispositions de l'arrêté du 9 avril 1920 resteront en vigueur.

Art. 3. Le présent arrêté sera publié au *Mémorial*.

Château de Berg, le 30 avril 1920.

CHARLOTTE.

*Le Directeur général du commerce,
de l'industrie et du travail,*

A. PESCATORE.

Arrêté grand-ducal du 3 mai 1920, ayant pour objet la déclaration d'utilité publique des travaux de construction d'un nouveau chemin vicinal à l'intérieur de la localité de Bettendorf, sur le territoire de la commune de Bettendorf.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu, Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu une délibération du conseil communal de Bettendorf, prise en séance du 8 novembre 1919 et tendante à faire déclarer d'utilité publique les travaux de construction d'un nouveau chemin vicinal à l'intérieur de la localité de Bettendorf, sur le territoire de la commune de même nom;

Vu la loi du 17 décembre 1859 sur l'expropriation forcée pour cause d'utilité publique;

Notre Conseil d'Etat entendu;

Sur le rapport de Notre Ministre d'Etat, Président du Gouvernement, et de Notre Directeur général de la justice et des travaux publics;

des Handels, der Industrie und der Arbeit, und nach Beratung der Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. In Abweichung von Art. 1, Nr. 3, des Großh. Beschlusses vom 9. April 1920, ist die Einführung von Sprengstoffen freigegeben.

Art. 2. Im Übrigen bleiben die Bestimmungen des Großh. Beschlusses vom 9. April 1920, in Kraft.

Art. 3. Dieser Beschluß soll im *Mémorial* veröffentlicht werden.

Schloß Berg, den 30. April 1920.

Charlotte.

Der General-Direktor für Handel,
Industrie und Arbeit,
A. Pescatore.

Großh. Beschluß vom 3. Mai 1920, wodurch die Herstellungarbeiten eines neuen Gemeindeweges im Innern der Ortschaft Bettendorf, zum Gegenstand öffentlichen Nutzens erklärt werden.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht einer Beratung des Gemeinderates von Bettendorf vom 8. November 1919, laut welcher der Antrag gestellt wird, die Herstellungarbeiten eines neuen Gemeindeweges im Innern der Ortschaft Bettendorf, auf dem Geliete dieser Gemeinde, zum Gegenstand öffentlichen Nutzens zu erklären;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 17. Dezember 1859, über die Enteignung wegen öffentlichen Nutzens;

Nach Anhörung Unsers Staatsrates;

Auf den Bericht Unsers Staatsministers, Präsidenten der Regierung und Unsers General-Direktors der Justiz und der öffentlichen Arbeiten, und nach Beratung der Regierung im Konseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^e. Les travaux de construction d'un nouveau chemin vicinal à l'intérieur de la localité de Bettendorf, sur le territoire de la commune de même nom, sont déclarés d'utilité publique.

L'administration communale de Bettendorf est autorisée à acquérir les immeubles dont l'emprise est nécessaire à l'exécution des travaux projetés et, en tant que de besoin, à procéder à ces fins par voie d'expropriation, conformément aux règles tracées par la loi prévisée du 17 décembre 1859.

Art. 2. Les actes d'acquisition resteront soumis à l'approbation de Notre Ministre d'Etat, Président du Gouvernement.

Art. 3. Notre Ministre d'Etat, Président du Gouvernement, et Notre Directeur général de la justice et des travaux publics sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Luxembourg, le 3 mai 1920.

CHARLOTTE.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
E. REUTER.*

*Le Directeur général de la justice
et des travaux publics,
A. LIESCH.*

Arrêté grand-ducal du 3 mai 1920, ayant pour objet la déclaration d'utilité publique des travaux d'élargissement du chemin repris de Koetschette par Arsdorf au pont de Misère, sur le territoire de la commune d'Arsdorf.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu une délibération du conseil communal d'Arsdorf, du 7 juillet 1919, tendant à faire déclarer d'utilité publique les travaux d'élargissement du chemin repris de Koetschette

avoirs conclus et conclus:

Art. 1. Die Herstellungsarbeiten eines neuen Gemeindeweges im Innern der Ortschaft Bettendorf, auf dem Gebiete dieser Gemeinde, sind zum Gegenstand öffentlichen Nutzens erklärt.

Die Gemeindeverwaltung von Bettendorf ist ermächtigt, die zur Ausführung dieser Arbeiten notwendigen Grundstücke zu erwerben und nötigenfalls zu diesem Zwecke das durch Gesetz vom 17. Dezember 1859 geregelte Enteignungsverfahren einzuleiten.

Art. 2. Die Kaufurkunden sind der Genehmigung Unseres Staatsministers, Präsidenten der Regierung, zu unterbreiten.

Art. 3. Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, und Unser General-Direktor der Justiz und der öffentlichen Arbeiten sind mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt.

Luxemburg, den 3. Mai 1920.

Charlotte.

*Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
E. REUTER.*

*Der General-Direktor der Justiz
und der öffentlichen Arbeiten,
A. LIESCH.*

Großherzoglicher Beschluss vom 3. Mai 1920, wodurch die Erweiterungsarbeiten des vom Staat übernommenen Weges von Küschette über Arsdorf zur Miserebrücke, auf dem Gebiete der Gemeinde Arsdorf, zum Gegenstand öffentlichen Nutzens erklärt werden.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht einer Beratung des Gemeinderates von Arsdorf vom 7. Juli 1919, laut welcher der Antrag gestellt wird, die Erweiterungsarbeiten des vom Staat übernommenen Weges

par Arsdorf au pont de Misère, sur le territoire de la commune d'Arsdorf;

Vu la loi du 17 décembre 1859 sur l'expropriation forcée pour cause d'utilité publique;

Notre Conseil d'Etat entendu;

Sur le rapport de Notre Ministre d'Etat, Président du Gouvernement, et de Notre Directeur général de la justice et des travaux publics, et après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1er. Les travaux d'élargissement du chemin-repris de Koetschette par Arsdorf au pont de Misère, sur le territoire de la commune d'Arsdorf, sont déclarés d'utilité publique.

L'administration communale d'Arsdorf est autorisée à acquérir les immeubles dont l'entreprise est nécessaire à l'exécution des travaux projetés et, en tant que de besoin, à procéder à cette fin par voie d'expropriation, conformément aux règles tracées par la loi prévisée du 17 décembre 1859.

Art. 2. Les actes d'acquisition resteront soumis à l'approbation de Notre Ministre d'Etat, Président du Gouvernement, et de Notre Directeur général de la justice et des travaux publics.

Art. 3. Notre Ministre d'Etat, Président du Gouvernement, et Notre Directeur général de la justice et des travaux publics sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Luxembourg, le 3 mai 1920.

CHARLOTTE.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,*

E. REUTER.

*Le Directeur général de la justice
et des travaux publics,*

A. LIESCH.

von Kötschette über Arsdorf zur Miserebrücke, auf dem Gebiete der Gemeinde Arsdorf, zum Gegenstand öffentlichen Nutzens zu erklären;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 17. Dezember 1859, über die Enteignung wegen öffentlichen Nutzens;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Präsidenten der Regierung, und Unseres General-Direktors der Justiz und der öffentlichen Arbeiten, und nach Beratung der Regierung im Conseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Die Erbreiterungsarbeiten des vom Staat übernommenen Weges von Kötschette über Arsdorf zur Miserebrücke, auf dem Gebiete der Gemeinde Arsdorf, sind zum Gegenstand öffentlichen Nutzens erklärt.

Die Gemeindeverwaltung von Arsdorf ist ermächtigt, die zur Ausführung dieser Arbeiten notwendigen Mittel zu erwerben und nötigenfalls zu diesem Zwecke das durch Gesetz vom 17. Dezember 1859 geregelte Enteignungsverfahren einzuleiten.

Art. 2. Die Kaufurkunden sind der Genehmigung Unserer Staatsministers, Präsidenten der Regierung und Unserer General-Direktors der Justiz und der öffentlichen Arbeiten zu unterbreiten.

Art. 3. Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, und Unser General-Direktor der Justiz und der öffentlichen Arbeiten sind mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt.

Luxemburg, den 3. Mai 1920.

Charlotte.

*Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,*

E. Reuter.

*Der General-Direktor der Justiz
und der öffentlichen Arbeiten,*

A. Liesch.

Arrêté ministériel du 4 mai 1920, modifiant l'arrêté du 7 avril 1916, concernant la division du Grand-Duché en districts d'élevage.

Le Directeur général de l'agriculture et de la prévoyance sociale;

Vu l'arrêté du 7 avril 1916, concernant la division du Grand-Duché en districts d'élevage;

Sur l'avis du Comité permanent de la Commission d'agriculture;

Arrête:

Art. 1er. L'arrêté précité du 7 avril 1916 est modifié en ce sens que la section de Lippercheid, commune de Bourscheid, est attribuée au district d'élevage du bétail pie-rouge.

Art. 2. Le présent arrêté sera publié au *Mémorial*.

Luxembourg, le 4 mai 1920.

Le Directeur général de l'agriculture et de la prévoyance sociale,

R. DE WAHA.

Arrêté du 30 avril 1920, approuvant les dispositions nouvelles insérées aux statuts de la Banque Internationale de Luxembourg.

Le Directeur général des finances;

Vu l'expédition authentique d'un procès-verbal de l'assemblée générale des actionnaires de la Banque Internationale de Luxembourg, dressé le 3 avril dernier par le ministère du notaire Paul Kuborn de Luxembourg, et renfermant les modifications portées aux statuts de la dite Banque, approuvées par les arrêtés souverains des 8 mars 1856, 20 novembre 1858, 29 novembre 1860, 6 avril 1864, 8 juin 1868, 9 juin 1871, 22 mai 1892, 30 juillet 1900 et 7 février 1905;

Ministerialbeschluß vom 4. Mai 1920, wodurch der Beschuß vom 7. April 1916, betreffend Einteilung des Großherzogtums in Zuchtheizirke abgeändert wird.

Der General-Direktor des Ackerbaus und der sozialen Fürsorge;

Nach Einsicht des Beschlusses vom 7. April 1916, betreffend Einteilung des Großherzogtums in Zuchtheizirke;

Auf das Gutachten des ständigen Ausschusses der Ackerbaukommission;

Beschließt:

Art. 1. Erwähnter Beschuß vom 7. April 1916 ist dahin abgeändert, daß die Sektion Lippercheid der Gemeinde Burscheid dem Zuchtheizirkel des rothirten Niederrungsviehs zugewiesen ist.

Art. 2. Dieser Beschuß soll im „Mémorial“ veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 4. Mai 1920.

**Der General-Direktor des Ackerbaus und der sozialen Fürsorge,
R. de Waha.**

Beschluß vom 30. April 1920, wodurch die in die Statuten der Internationalen Bank zu Luxembourg aufgenommenen neuen Bestimmungen gutgeheißen werden.

Der General-Direktor der Finanzen;

Nach Einsicht der authentischen Ausfertigung eines durch das Amt des Notars Paul Kuborn zu Luxembourg am 3. April letzthin aufgenommenen Protokolls der Generalversammlung der Aktionäre der Internationalen Bank zu Luxembourg, betreffend Abänderung, in an den Statuten dieser Bank, sowie dieselben durch die Allerhöchsten Beschlüsse vom 6. März 1856, 20. November 1858, 29. November 1860, 6. April 1864, 8. Juni 1868, 9. Juni 1871, 22. Mai 1892, 30. Juli 1900 und 7. Februar 1905 genehmigt worden waren;

Vu la loi du 10 août 1915, sur le régime des sociétés commerciales;

Vu le par. 38 des anciens statuts de la Banque Internationale;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Arrête:

Art. 1er. Le Gouvernement approuve pour autant que de besoin les dispositions nouvelles insérées aux statuts de la Banque Internationale de Luxembourg, telles qu'elles sont documentées dans l'acte *Kuborn* du 3 avril 1920, annexé en expédition.

Art. 2. Le présent arrêté sera publié au *Mémorial*.

Luxembourg, le 30 avril 1920.

Le Directeur général des finances,

A. NEYENS.

Exécution de la loi du 29 mars 1920, tendante à remédier à la crise des logements. — Circulaire aux administrations communales.

L'art. 9 de la loi du 29 mars 1920 dispose qu'il sera formé dans chaque commune, par les soins des collèges échevinaux, une commission de trois membres, chargée de rechercher dans la commune les logements disponibles, d'en dresser une liste, de tenir cette liste constamment à jour et d'en donner connaissance aux administrations communales et aux intéressés.

Mon département vient d'être informé que la plupart des communes ont négligé jusqu'ici de se conformer à cette prescription légale. Il est évident que l'autorité supérieure ne saurait tolérer l'insouciance signalée, qui est de nature à compromettre sérieusement l'exécution de la loi pré rappelée. J'engage en conséquence les administrations communales que la chose con-

Nach Einsicht des Gesetzes vom 10. August 1915, betreffend die Handelsgesellschaften;

Nach Einsicht von § 38 der bisherigen Statuten der Internationalen Bank;

Nach Beratung der Regierung im Konsil;

Beschließt:

Art. 1. Die Regierung genehmigt die neuen, in die Statuten der Internationalen Bank aufgenommenen Bestimmungen, sowie sie durch den in Abschrift beigefügten *Akt Kuborn* vom 3. April 1920 festgelegt sind.

Art. 2. Gegenwärtiger Beschluß wird ins „*Mémorial*“ eingerückt.

Luxemburg, den 30. April 1920.

Der General-Direktor der Finanzen,

A. Neyens.

Ausführung des zur Steuerung der Wohnungsnot erlassenen Gesetzes vom 29. März 1920. — Rundschreiben an die Gemeindeverwaltungen.

Art. 9 des Gesetzes vom 29. März 1920 verfügt, daß in jeder Gemeinde, auf Betreiben des Schöffenkollegiums, eine Kommission von drei Mitgliedern eingesetzt wird, mit dem Auftrage, alle verfügbaren Wohnungen ausfindig zu machen und letztere in eine laufende Liste einzutragen, die den Gemeindeverwaltungen und den Interessenten zur Einsicht mitzuteilen ist.

Meinem Departement ist zur Kenntnis gebracht worden, daß bisher die meisten Gemeinden dieser gesetzlichen Vorschrift nicht nachkommen sind. Eine derart bestuhelte Sammligkeit muß zur Folge haben, die Ausführung vor erwähnten Gesetzes ernstlich zu gefährden und kann selbstverständlich von der Oberbehörde nicht gebüßt werden. Ich ersuche mithin die be-

cerne à procéder incessamment à l'institution des commissions locales dont s'agit.

Luxembourg, le 7 mai 1920.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
E. REUTER.*

Avis. — Ordre de la Couronne de chêne.

Par arrêté du 23 février 1920, S. A. R. la Grande-Duchesse a daigné conférer la médaille en argent de l'ordre de la Couronne de chêne à M. Célestin *Namur*, mécanicien; la médaille en bronze à MM. Henri *Lauterborn*, chef de train, et Jules *Arnulf*, chauffeur, à Luxembourg.

Par arrêté grand-ducal du 13 mars 1920, S. A. R. la Grande-Duchesse a daigné conférer dans l'ordre de la Couronne de chêne:

a) *le grade d'Officier:*

à M. *Mersch*, Paul, consul du Grand-Duché à Paris.

b) *le grade de Chevalier:*

à MM. *Schaeff*, Théodore, chancelier de la Légation de Paris;

Siegen, Paul, publiciste à Paris.

c) *la médaille en vermeil:*

à MM. *Jans*, Nicolas, fabricant de meubles à Paris;

Nickels Jean, maître d'hôtel à Paris;

Reuter, Guillaume, fondateur de pouvoirs à Paris;

Franck, Jean, restaurateur à Paris;

Schnitz, Henri, hôtelier à Paris;

Jarding, Édouard, inspecteur d'assurances à Metz.

d) *la médaille en argent:*

à MM. *Oswiler*, Antoine, propriétaire à Paris;

Threiner, Nicolas, négociant à Paris;

treffenden Gemeindeverwaltungen, unverzüglich zur Einsetzung der in Rede stehenden Lokalkommissionen zu schreiben.

Luxemburg, den 7. Mai 1920.

*Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
E. Meuter.*

Bekanntmachung. — Orden der Eichenkrone.

Durch Beschluss vom 23. Februar 1920 haben S. A. R. die Großherzogin im Orden der Eichenkrone zu verleihen geruht: die silberne Medaille Hrn. *Namur*, Célestin, Lokomotivführer, die bronzene Medaille den Hh. *Lauterborn*, Heinrich, Zugführer und *Arendt Julius*, Heizer zu Luxemburg.

Durch Beschluss vom 13. März 1920 haben S. A. R. die Großherzogin im Orden der Eichenkrone zu verleihen geruht:

a) *das Offizierkreuz:*

Hrn. *Mersch*, Paul, Konsul des Großherzogtums zu Paris.

b) *das Mittlerkreuz:*

den Hh. *Schaeff*, Theodor, Kanzler der luxemburgischen Gesandtschaft zu Paris.

Siegen, Paul, Schriftsteller zu Paris.

c) *die goldene Medaille:*

den Hh. *Jans*, Nikolaus, Möbelfabrikant zu Paris;

Nickels, Johann, Geschäftsführer zu Paris;

Meuter, Wilhelm, Prokurist zu Paris;

Franck, Johann, Kaffeebesitzer zu Paris;

Schnitz, Heinrich, Wäschhofbesitzer zu Paris.

Jarding, Édouard, Assuranz-Inspektor zu Metz.

d) *die silberne Medaille:*

den Hh. *Oswiler*, Anton, Eigentümer zu Paris;

Threiner, Nikolaus, Geschäftsmann zu Paris;

Erpelding, Eugène, négociant à Paris;

Witry, Jean, négociant à Paris;

Wirth, Pierre, maître-tailleur à Paris;

Heinisch, Aloyse, ingénieur à Paris;

Mathieu, Nicolas, rentier à Paris.

Par arrêté du 30 avril 1920, S. A. R. la Grande-Duchesse a daigné conférer dans l'ordre de la Couronne de chêne:

a) *le grade de Chevalier*:

à MM. *Dupont*, Léopold, chef de gare à Wasserbillig;

Boucon, François, président du Cercle des Luxembourgeois à Cologne.

b) *la médaille en bronze*:

à MM. *Zenner*, Dominique, propriétaire à Diekirch;

Leyder, Guillaume, propriétaire à Eppeldorf;

Kieffer, Pierre, douanier en retraite à Redange.

Rectifications au no 8 du Mémorial de 1920,
p. 139 ss.

Par l'arrêté du 22 janvier 1920 les distinctions dans l'Ordre de la Couronne de Chêne ci-après ont été également conférées, à savoir:

la Croix de Chevalier,

à MM. *Buffet* Lucien, directeur de la Maison de santé à Ettelbrück;

Schumacher Auguste, ancien médecin de l'hospice du Rham à Luxembourg.

la médaille en vermeil,

à la dame *Feller* Catherine, sr Suzanne, institutrice à Kayl;

à MM. *Hansel* Charles, assistant des douanes à Kleinbettingen;

Lorang Bernard, garde forestier à Dudelange.

la médaille en argent,

à M. *Langlais* Nicolas, ouvrier ébéniste à Luxembourg.

Erpelding, Eugen, Geschäftsmann zu Paris;

Witry, Johann, Geschäftsmann zu Paris;

Wirth, P., Schneidermeister zu Paris;

Heinisch, Alloys, Ingénieur zu Paris;

Mathieu, Niklaus, Rentner zu Paris.

Durch Beschluss vom 30. April 1920 haben J. S. H. im Orden der Eichenkrone zu verleihen geruht:

a) *das Ritterkreuz*:

den H.H. *Dupont*, Leopold, Bahnhofsvorsteher zu Wasserbillig.

Boucon, Franz, Präsident des Vereins der Luxemburger in Köln.

b) *die bronzenen Medaille*:

den H.H. *Zenner*, Dominik, Eigentümer zu Diekirch;

Leyder, Wilhelm, Eigentümer zu Eppeldorf;

Kieffer, Peter, pensionierter Grenzaufseher zu Medingen.

Berichtigungen zu Nr. 8 des Memorials von 1920
S. 139 ff.

Durch Beschluss vom 22. Januar sind noch nachstehende Auszeichnungen im Orden der Eichenkrone verliehen worden:

das Ritterkreuz

den H.H. *Buffet* Lucien, Direktor der Heilanstalt zu Ettelbrück;

Schumacher August, ehem. Arzt des Rhamhospizes zu Luxembourg.

die goldene Medaille

der Dame *Feller* Math., Schwester Zusanna Lehrerin zu Kayl;

den H.H. *Hansel* Karl, Zollassistent zu Kleinbettingen;

Lorang Bernard, Förster zu Düdelingen.

die silberne Medaille

Hrn. *Langlais* Niklaus, Ebenist zu Luxembourg.

Dans le relevé des médailles en bronze, lire:

« Adam » Jean-Pierre, au lieu de « Archen » Jean-Pierre, gardien près les prisons de Diekirch;

« Reuland Pierre », au lieu de « Reuland Nicolas », ouvrier à Bissen;

« Wallz » Pierre, au lieu de « Wallz » Pierre, fourgonnier à Luxembourg.

Luxembourg, le 5 mai 1920.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
E. REUTER.*

Avis. Enseignement supérieur et moyen.

Par arrêté grand-ducal du 3 mai 1920, démission honorable a été accordée, sur sa demande, à M. Arthur Herchen de ses fonctions de professeur au gymnase de Luxembourg.

Par le même arrêté M. Herchen a été nommé professeur honoraire du même établissement.

Luxembourg, le 4 mai 1920.

*Le Directeur général
de l'instruction publique,
N. WELTER.*

Avis. Douanes.

Conformément au par. 60 de la loi pénale douanière il est porté à la connaissance publique qu'à la date du 4 février 1920 vers 8½ heures du soir, des agents de la douane ont saisi dans les champs entre Frisange et Aspelt 3 paquets contenant 26 kg. de tabac qui étaient destinés à l'exportation frauduleuse et que des personnes inconnues avaient abandonnées.

Le propriétaire de ce tabac est invité à faire valoir ses droits auprès de l'autorité sous-indiquée. (2^e insertion de l'avis du 1^{er} avril 1920, Mém. n° 26, page. 408.).

Luxembourg, le 1^{er} mai 1920.

Direction des Douanes.

In dem Verzeichnis der bronzeenen Medaillen soll es heißen:

„Adam Johann Peter“ statt „Archen Johann Peter“, Gefängniswärter zu Diekirch;

„Reuland Peter“ statt „Reuland Nicolaus“, Arbeiter zu Bissen;

„Wallz Peter“ statt „Walz Peter“ Packmeister zu Luxembourg.

Luxemburg, den 5. Mai 1920.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
E. Meuter.

Bekanntmachung. Höherer und mittlerer Unterricht.

Durch Großh. Beschluss vom 3. Mai 1920, ist Hrn. Arthur Herchen, auf sein Eruchen, ehrenwolle Entlassung aus seinem Amte als Professor am Gymnasium zu Luxemburg bewilligt worden.

Durch denselben Beschluss ist Hr. Herchen zum Ehrenprofessor derselben Anstalt ernannt worden.

Luxemburg, den 4. Mai 1920.

Der General-Direktor
des öffentlichen Unterrichts,
N. Welter.

Bekanntmachung. Zollwesen.

Auf Grund Par. 60 des Zollstrafgesetzes wird hiermit zur öffentlichen Kenntnis gebracht, daß Zollbeamte am 4. Februar 1920 gegen 1/2 Uhr abends im Felde zwischen Frisange und Aspelt 3 Pakete mit 26 kg. Tabak beschlagnahmt, haben, die zur verbotswidrigen Ausfuhr bestimmt und von Unbekannten im Stiche gelassen worden.

Ausprüche auf erwähnten Tabak sind bei der unterzeichneten Behörde geltend zu machen. (Wiederholung der Bekanntmachung vom 1. April 1920, Mem. Nr. 26, Seite 408.).

Luxemburg, den 1. Mai 1920.

Großh. Zolldirektion.

Avis. — Douanes.

Conformément au § 60 de la loi pénale douanière il est porté à la connaissance publique qu'à la date du 17 avril 1919 des agents de la douane ont saisi à Wasserbillig dans le fourgon d'un train direct partant pour Trèves 45 kg. d'amidon et 10 kg. de savon de toilette qui étaient destinés à l'exportation illicite et que des personnes inconnues avaient abandonnés.

Le propriétaire de ces objets est invité à faire valoir ses droits auprès de l'autorité sous-indiquée.

Luxembourg, le 28 avril 1920.

Direction des douanes.

Bekanntmachung. Zollwesen.

Auf Grund Par. 60 des Strafgesetzbuches wird hiermit zur öffentlichen Kenntnis gebracht, daß Zollbeamte am 17. April 1919 zu Wasserbillig in dem Gepäckwagen eines nach Trier ausgehenden Schnellzuges 45 kg. Stärke und 10 kg. Toilettenseife beschlagnahmt haben, die zur verbotswidrigen Ausfuhr bestimmt und von Unbekannten im Stiche gelassen worden waren.

Ansprüche auf diese Waren sind bei der unterzeichneten Behörde geltend zu machen.

Luxemburg, den 28. April 1920.

Großh. Zolldirektion.

Relevé des agents d'assurances agréés pendant le mois d'avril 1920.

N° d'ordre.	Noms et domicile.	Qualité.	Compagnies d'assurances.	Agréation.
1	Nic. Schlaesser, receveur communal et agent d'assurances Eich.	Agent.	« Oberrhainische Versicherungs-Gesellschaft » à Mannheim.	3 avril 1920.
2	Charles Knepper, employé à Bonnevoie.	id.	« Concordia » (vie) à Cologne.	3 avril 1920.
3	Henri Wagner à Hollerich.	id.	id. id.	10 avril 1920.
4	Pierre Steinmetz, négociant à Rodange.	id.	« Preussische National » à Stettin.	12 avril 1920.
5	Emile-Erasme Lamesch à Kehlen.	id.	« Winterthur » Soc. Suisse d'assurances (accidents).	13 avril 1920.
6	Adolphe Krieps, membre de la Chambre des députés à Differdange.	id.	« La Baloise » (vie) à Bâle.	14 avril 1920.
7	J.-P. Cloos, employé de banque à Mersch.	id.	« Propriétaires Réunis » (incendie) Bruxelles. « Assurances Générales (vie) à Paris.	14 avril 1920.
8	Pierre Grethen, représentant de commerce à Bettembourg.	id.	« Preussische National » Comp. d'assurances (incendie) Stettin.	19 avril 1920.
9	Alph. Barnich, agent d'assurances à Esch-s.-Alz.	id.	« Le Patrimoine » (vie) à Paris.	22 avril 1920.
10	Franç. Breser, inspecteur d'assurances à Luxembourg.	id.	« Victoria » Allg. Vers. Akt. Gesellschaft à Berlin.	30 avril 1920.

Luxembourg, le 30 avril 1920.

*Le Directeur général des finances.
A. NEVENS.*

Avis. — Service sanitaire.

Tableaux des maladies contagieuses observées dans les différents cantons du 11 au 25 avril 1920.

Bekanntmachung. — Sanitätswesen.

Verzeichnis der in den verschiedenen Kantonen vom 11. bis zum 25. April 1920 festgestellten ansteckenden Krankheiten.

N° d'ordre.	Cantons.	Localités.	Fiebre typhoïde.	Diphthérie.	Coqueluche.	Scarlatine.	Variole.	Encéphalite létargique.	Affections puerpérales.
1	Esch-s.-Alz.	Bergem	»	»	»	»	»	»	»
		Hellange	»	»	»	»	»	»	»
		Rumelange	»	»	»	»	»	»	»
2	Mersch.	Ernzen	»	1	»	»	»	»	»
		Heffingen	»	»	»	»	»	»	»
		Hollenfels	»	1	»	»	»	»	»
		Larochette	»	1	»	»	»	»	»
		Nommern	»	3	»	»	»	»	»
3	Redange.	Arsdorf	»	1	»	»	»	»	»
		Haut-Martelange ..	»	1	»	»	»	»	»
		Wolwelange	»	1	»	»	»	»	»
4	Wiltz.	Baschleiden	»	1	»	»	»	»	»
		Knaphoscheid	»	»	»	1	»	»	»
5	Remich.	Ersange	»	»	»	1	»	»	»
		Greibeldange	»	»	»	2	»	»	»
Totaux			»	10	»	11	»	»	»

Caisse d'épargne. — A la date des 20, 21 et 26 avril 1920, les livrets n° 172320, 248055 et 243794 ont été déclarés perdus. Les porteurs des dits livrets sont invités à les présenter dans la quinzaine à partir de ce jour, soit au bureau central, soit à un bureau auxiliaire quelconque de la Caisse d'épargne, et à faire valoir leurs droits. Faito par les porteurs de ce faire dans les dits délais, les livrets en question sont déclarés annulés et remplacés par des nouveaux.

Par décision en date du 3 mai 1920, les livrets n° 253169, 253170, 70299 et 193976 ont été annulés et remplacés par des nouveaux.

Luxembourg, le 3 mai 1920.

Avis. — Règlement communal.

En séance du 6 mars 1920 le conseil communal de Mertzig a modifié l'art. 14 du règlement sur la conduite d'eau de cette commune. Cette modification a été fidèlement approuvée et publiée.

Luxembourg, le 30 avril 1920.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
E. Reuter.*

Bekanntmachung. — Gemeindereglement.

Zu seiner Sitzung vom 6. März 1920 hat der Gemeinderat von Mertzig den Art. 14 des Reglements über die Wasserleitung dieser Gemeinde abgeändert. — Diese Abänderung ist vorschriftsmässig genehmigt und veröffentlicht worden.

Luxemburg, den 30. April 1920.

*Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
E. Meuter.*

Avis. — Timbre.

Il résulte d'une quittance délivrée par le receveur de l'enregistrement des actes civils à Luxembourg le 17 avril courant, vol. 61, art. 727, que la société anonyme « Compagnie Générale du Verre » à Luxembourg a acquitté les droits de timbre à raison de mille certificats d'actions n° 1 à 1000 de 250 fr. chacune entièrement libérées.

La présente publication est destinée à satisfaire à l'art. 5 de la loi du 25 janvier 1872.

Luxembourg, le 30 avril 1920.

*Le Directeur général des finances,
A. NEYENS.*

Avis. — Timbre.

Il résulte d'une quittance délivrée par le receveur des actes civils à Luxembourg, le 27 avril 1920, reg. gal. n° 1, vol. 61, art. 754 que la société anonyme « Usine à gaz de Hollerich » à Hollerich a acquitté les droits de timbre à raison de deux mille obligations émises pendant le deuxième trimestre 1920, chacune d'une valeur nominale de fr. 500 portant les n° 1 à 2000.

La présente publication est destinée à satisfaire à l'art. 5 de la loi du 25 janvier 1872.

Luxembourg, le 30 avril 1920.

*Le Directeur général des finances,
A. NEYENS.*

Bekanntmachung. — Stempel.

Aus einer vom Enregistrements-Einnehmer der Zivilakten zu Luxemburg, unter dem 17. April et. Band 61, Art. 727, ausgestellten Quittung erhebt sich, daß die anonyme Gesellschaft „Compagnie Générale du Verre“ zu Luxemburg, die Stempelgebühren entrichtet hat für 1000 ganz eingezahlte Aktien von je 250 Fr. und den Nrn. 1 bis 1000.

Gegenwärtige Bekanntmachung soll der Bestimmung des Art. 5 des Gesetzes vom 25. Januar 1872 Genüge leisten.

Luxemburg, den 30. April 1920.

*Der General-Direktor der Finanzen,
A. Neyens.*

Bekanntmachung. — Stempel.

Aus einer vom Enregistrements-Einnehmer der Zivilakten zu Luxemburg, unter dem 27. April 1920, Reg. gal. Nr. 1, Band 61, Art. 754, ausgestellten Quittung erhebt sich, daß die anonyme Gesellschaft „Usine à gaz de Hollerich“ zu Hollerich, die Stempelgebühren entrichtet hat für 2000 während dem zweiten Trimester ausgegebene Obligationen, mit einem Nominalwert von je 500 Fr. und den Nrn. 1 bis 2000.

Gegenwärtige Bekanntmachung soll der Bestimmung des Art. 5 des Gesetzes vom 25. Januar 1872 Genüge leisten.

Luxemburg, den 30. April 1920.

*Der General-Direktor der Finanzen,
A. Neyens.*

